

HYGIÈNE

BONBONS ET BÉBÉS

Par une délicatesse dont les fillettes et les jeunes garçons, généralement très friands de bonbons, nous sauront gré, nous n'avons pas voulu braquer sur eux cette année l'artillerie de notre science hebdomadaire. Non, ne s nous en serions par trop voulu de gêner dans cette opération annuelle ces jeunes dents de lions, ces friands estomacs si rebelles aux indigestions, mais non pas essentiellement réfractaires. Comme jadis le père Bridaine qui se reprochait d'énumérer, devant les pauvres diables qui l'écoutaient, les rigueurs de la vengeance céleste, j'ai retenu mes foudres et m'en applaudis encore, ayant ainsi échappé aux malédictions dont j'eusse infailliblement été la cible désignée. Les raisons que nous avions hier pour nous t-ire, ne peuvent plus être les raisons d'aujourd'hui. Il nous faut dire la vérité sur ces fameux bonbons, toute la vérité, rien que la vérité. Le temps des mensonges a passé ; commençons noblement cette année par de courageuses révélations qui, nous l'espérons bien, seront oubliées l'année prochaine. Nous n'avons pas, comme ces insupportables statisticiens dont le crayon inquiet suppute le nombre des morts ou des naissances que Paris peut avoir au jour et à l'heure, et dont le même crayon, chers et gourmands enfants, compte vos dragées, vos pralines et vos croquelins, comme si cela regardait les statisticiens ; peu nous importe que vous ayez même été atteints de furtives indigestions ; ne faut-il pas que la première année se passe ?

Disons ici franchement ce que nous aurions dû vous dire en commençant pour ne pas vous alarmer, pour n'être pas surnommé au sein de vos familles le docteur Croque-mitaine : ce n'est pas à vous que nous nous adressons spécialement ; c'est bien plutôt à ceux qui confectionnent les bonbons et à ceux qui les vendent. C'est là le mal ; c'est là le point litigieux ; c'est là la place forte qu'il s'agit de prendre d'assaut, sans pourtant pousser la cruauté de passer au fil de l'épée les défenseurs de ces mâchicoulis et de ces créneaux...en sucre. Bien d'autres avant nous ont essayé, qui n'ont pas réussi dans

cette épineuse croisade. Quant à nous, si le succès ne répond pas à nos efforts, nous aurons au moins la consolation d'avoir lutté pour la bonne cause.

Nous ne dirons pas toutes les substances qui entrent dans la composition des bonbons, auxquels elles donnent ces couleurs variées qui excitent l'appétit, et, sans hyperbole, font monter aux lèvres l'eau de la convoitise. Tant que le commerçant, s'il se pique d'être à peu près honnête, n'emploie, pour la coloration de ses produits, que des décoctions des végétaux inoffensifs, comme la cochenille, le safran, le carmin, etc., etc., le seul danger qui subsiste ou plutôt qui persiste est le danger de l'indigestion que nous avons signalé plus haut, tout en nous reprochant de ne pas avoir parlé des dents, dont les bonbons passent pour être de très redoutables ennemis. Et les parents ne sauraient trop veiller à la conservation de cette parure, qui est en même temps une nécessité de premier ordre. Ce sont là des considérations que nous invoquons de prime abord contre l'usage immodéré de ces gâteries (comme c'est bien nommé !), quelle que soit d'ailleurs leur coloration. Malheureusement, et nous y revenons, les fabricants de ces prestigieuses dragées, de ces irrésistibles pralines, de ces croustillants nongats, de ces fondants vertigineux, trouvant que les couleurs végétales sont d'un prix élevé et d'une application plus délicate, les ont remplacées par des toxiques dont l'ingestion peut apporter, dans les organismes frêles auxquels sont destinés ces bonbons, de très graves désordres.

Le fait a déjà été plusieurs fois signalé, et il faut rendre cette justice à qui de droit, que toutes les mesures ont été prises pour réprimer avec une extrême sévérité ces tentatives d'empoisonnement sur nos petits amateurs. On peut dire d'ores et déjà que les peines infligées à divers contrevenants a quelque peu effarouché le reste de la phalange. Mais qui se piquera d'avoir arraché de son champ toute la mauvaise herbe ?

Vous voilà donc prévenus, chers enfants, et si vous trouviez à l'un de ces bonbons, qui vous sont si libéralement distribués, un goût inusité, avertissez-en vos parents, qui agiront...sur l'heure et efficacement.

Dr DEGOIX.